

■ juillet 2007

> [Pour Sébastien Joanniez](#)

Le mardi 10 juillet 2007 par Dorius Mosquito



Quelques poèmes écrits par les groupes au cours du défi lecture. Bonnes vacances et à la rentrée. Catherine Moreau

■ juin 2007

> [un retour, une naissance](#)

Le vendredi 29 juin 2007 par sacha équita



Cher Balthazar,

Bonjour,

Le retour en France s'est bien passé. J'ai parlé de votre anniversaire à ma troupe vietnamienne et ils souhaitent tellement m'y accompagner que je me suis permise de les amener à Paris ; comme ça nous pourrons faire un magnifique spectacle à la fête que vous organisez. A notre arrivée, je suis allée chercher Equita et Petit Tonnerre, un jeune étalon noir que des voisins de Hue m'ont confié car ils n'avaient plus le coeur de s'occuper de lui tant ils étaient tristes d'avoir perdu leur fils, son cavalier. Pour votre anniversaire, nous avons préparé un super spectacle, pas ordinaire : Raymond Ratpatabal jonglera avec des flambeaux au milieu de feux d'artifice qui à la moindre étincelle éclateront en mille étoiles dans le ciel. Gitou Vabien lancera de gros ballons d'eau qui éclabousseront les enfants ravis. Charlotte Roulade effectuera des flips sur une planche suspendue, ainsi qu'un magnifique saut périlleux. Erica Voltige fera un numéro ébouriffant : elle se lancera en parachute du dernier étage de la Tour Eiffel pour atterrir sur un câble métallique où elle enchaînera saltos avant et arrière. Vos invités et la foule agglutinée sur le Champ de Mars en resteront sans voix. Petit Tonnerre et moi nous ferons des sauts et figures à travers un cerceau enflammé.

Monsieur Balthazar, j'espère que le spectacle que nous allons vous offrir restera gravé dans votre mémoire pour toujours. Je vous dois bien cela, à vous qui m'avez permis de monter sur les planches. Je vous en remercie très fortement.

A très bientôt.

Sacha

P.S Le petit d'Equita s'appelle Diesel, ne serait-il pas heureux sur vos terres ardéchoises ?

[>de retour pour la teuf](#)

Le jeudi 28 juin 2007 par L-ô-vent



Cher Balthazar,

J'ai bien reçu votre invitation à votre teuf . Avant de partir de Djibo, j'ai demandé à Sable-aux-yeux s'il voulait connaître mon pays. Il a accepté tout de suite même s'il avait peur de prendre l'avion pour la première fois : la sensation de ne plus toucher le sol l'angoissait, ne pas voir augmentait son appréhension de décoller. Dans l'avion, nous avons réfléchi au spectacle que nous allons vous offrir pour votre anniversaire. Sable-aux-yeux prendra l'équilibre sur un fil à quelques mètres du sol, moi je serai en équilibre sur ses épaules. Il avancera d'instinct sur le fil (puisqu'il ne peut voir) tout en jouant de son piano à pouces. Il m'a fait écouter la musique qu'il compte jouer et je suis sûre que sa mélodie va vous emporter dans son pays. Puis je m'élancerai pour quelques sauts périlleux comme si je m'envolais dans les airs avant de retomber en équilibre sur un fil situé quelques mètres plus bas. J'y danserai ensuite aux sons des notes de la Kalimba de Sable-aux-yeux, capables de vous bercer ou tout au contraire de vous guider sur des rythmes déjantés. Je pense que très vite tous les invités se laisseront entraîner dans la danse. Et vous, cela vous plairait-il de jouer de cet instrument ?

A très bientôt,

Vol-ô-vent



mai 2007

[>un revenant](#)

Le mercredi 9 mai 2007 par Sebastien Joanniez

bonjour à tous,

je suis revenu des tropiques où le soleil est plus vif, l'océan limpide et la langue créole.

revenu comme aux sources de chez moi, le coeur léger, l'esprit prêt aux futures idées, le corps plein des vagues salées.

j'ai travaillé du théâtre, une nouvelle pièce presque terminée, et des acteurs, un metteur en scène, une équipée belle.

je suis revenu décidé à prendre les chemins vers vous.

je sais que nous allons nous voir bientôt, à votre fête, et j'en suis heureux : il y a longtemps déjà que je n'avais pas croisé vos regards ! puis ce sera l'occasion de se relire, d'échanger encore des mots du bouche-à-oreille, et des gestes de la main-à-la-main, face à face.

en attendant, je vous conseille de lire la nouvelle consigne, et faites miroiter vos imaginations, danser vos rêves, chantez très haut l'histoire de vos personnages !

à bientôt

sébastien

>[rassemblement !](#)

Le mercredi 9 mai 2007 par Sebastien Joanniez

à tous les circassiens du monde,

à vous tous qui arpentez les chemins de traverse, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, je voudrais vous faire part d'une grande nouvelle : c'est mon anniversaire !

bientôt j'ajouterais un an à ma collection, et c'est avec vous que je veux fêter ça !

alors prenez vos bateaux, vos avions, vos voitures et vos pousse-pousse, chevauchez vos chevaux, vélocipédez, randonnez, ramez, à chameaux ou à moteurs, venez me rejoindre !

il y aura du manger, du boire et du danser, du rire et de la conversation, des amis et des familles, ce sera le grand rassemblement pour moi le vieux !

puis il y aura du spectacle et ce sera vous !

venez avec une idée, un spectacle inédit, une tentative folle, un compagnon-surprise, un défi plus haut que jamais ! il faut du feu d'artifices pour célébrer ma vieillesse !

racontez-moi votre voyage du retour, et proposez-moi une idée pour ce grand moment !

à bientôt balthazar

>[L'abattoir !](#)

Le dimanche 6 mai 2007 par Théophile Vachon

Cher Balthazar,

Je vous écris enfin pour vous donner de mes nouvelles. Olive est parti faire un tour du monde en solitaire !

Je vais maintenant vous raconter comment j'ai connu Nohcav 74. Meuh ouais...C'est une Montbéliarde, elle est née en Savoie et elle a du caractère. Je l'ai sortie de l'abattoir où elle avait été envoyée car elle avait une patte blessée. Elle m'a fait un joli sourire et je n'ai pas pu l'imaginer en steak haché dans mon assiette ! Mais, très vite, l'argent pour la nourrir m'a manqué alors j'ai décidé de vendre le lait de Nohcav 74. J'ai aussi fabriqué du reblochon. On se nourrissait grâce aux reblochons mais ils n'étaient pas très bons et un jour, elle me les a lancés à la figure... Meuh ouais ! Je les ai esquivés et on a commencé à jongler avec. Tout est parti de là ! J'ai découvert les capacités de jonglage de Nohcav 74. Nous avons proposé notre numéro lors de fêtes locales et très vite, les galas se sont enchaînés et nous avons commencé nos tournées nationales et internationales. Meuh ouais ! J'ai lu dans le journal votre petite annonce et on a décidé de tenter notre chance. Voilà, vous savez tout !

[>sable-aux-yeux](#)

Le vendredi 4 mai 2007 par L- ô- vent

sable-aux-yeux 3 mai 2007, par L- ô- vent

Cher Balthazar,

Tout d'abord merci pour vos compliments qui m'ont beaucoup touchée. Je vais donc vous décrire le beau Sable-aux-yeux. Il est grand et musclé. Il a la peau mate comme la terre de son pays. Mais ce que j'ai remarqué en premier ce sont ses mirettes qui rayonnent comme le soleil. Cependant pour lui nulle zionvi . Quand il avait 3 ans, une tempête de sable est venue brutalement du désert. Il en a reçu une trop grande quantité dans les mirettes jusqu'à devenir aveugle, d'où son nomsur. Avec quelques mèches blondes comme le sable, c'est tout ce que j'ai pu voir de son visage couvert d'un chèche. Pour se protéger de la chaleur, il porte une longue tunique, bleue comme le ciel, que sa reum a fait avec son métier à tisser en bois ( cet outil est très difficile à manier car si on enlève des fils, il faut tout recommencer mais cela lui arrive rarement car elle travaille avec dextérité.) La cécité n'empêche pas Sable-aux-yeux de soigner les habitants du village avec une grande générosité. Il calme les leurdoux dès qu'il applique ses mains sur les corps. Il est en quelque sorte le « sage » du village. Quand il s'approche de moi, des sonfris parcourent mon échine, mon estomac est noué. Je suis sûre que ce n'est pas de la reup. Par contre cela pourrait-il être ce qu'on appelle communément « amour » ? Quand je le vois, mes mirettes s'emplissent de joie, ma respiration s'accélère, mon cœur tambourine. Je suis transportée dans un autre monde comme si je flottais dans les rais ; un comble pour une funambule ! J'aimerais beaucoup qu'il m'aide à préparer mes spectacles car il déborde d'imagination.

A bientôt, L- ô - Vent

[>en rouge et or](#)

Le vendredi 4 mai 2007 par sacha équita

en rouge et or 4 mai 2007,

Cher M. Meringué,

J'ai bien transmis, comme vous me l'aviez dit, vos encouragements aux habitants de la belle Hue. Ils vous en remercient mais beaucoup sont attristés par la perte d'un proche. Je ne vois plus comme avant les enfants jouer avec les bœufs dans les rizières ; il n'y a plus d'embouteillage de vélos comme avant ; malgré cela les habitants sourient chaque jour davantage, quel courage ! J'ai pensé, comme vous, que je les aiderais mieux en leur apportant quelques distractions. Un groupe de Vietnamiens a accepté d'ouvrir mon spectacle par une danse traditionnelle. Parmi eux, il y avait deux marchands qui m'ont fourni les tissus colorés indispensables à la fabrication d'un chapiteau. Ainsi à l'aide de branches, de ficelles et de bras musclés, un magnifique chapiteau rouge et or a été monté sur l'emplacement de l'hippodrome. Le soir même, tous vêtus de rouge et or, nous avons fait une parade illuminée par des flambeaux pour faire rêver les enfants. Aussi deux jours plus tard, les spectateurs remplissaient les gradins que formaient quelques planches récupérées

ici et là. Chaque artiste avait le trac. Le spectacle a commencé : Raymond Ratpatabal jonglait pendant que Gitou Vabien, le clown, essayait d'attraper la balle mais s'écrasait par terre où Charlotte Roulade faisait des flips, des roues, des sauts périlleux tandis que Erica Voltige traversait le chapiteau sur une corde. Puis mon tour est arrivé : je suis entrée en scène sur la terre nue, on voyait le coucher du soleil à travers les rideaux rouge et or de l'entrée. Un tonnerre d'applaudissements m'a accueilli chaleureusement tandis que je faisais un tour de piste en virevoltant sur la croupe d'Equita dont le ventre s'arrondit ; je crois bien qu'elle attend un poulain. Le clou du spectacle a suivi ma prestation : les frères Métalliques pirouettaient dans une énorme boule d'acier suspendue par une chaîne et lancée à toute vitesse. La voir tourner donnait mal au cœur et chacun criait de peur que la chaîne ne casse provoquant leur chute. Nous avons fini la représentation, pleine de gaieté, de chaleur et de couleur, par une immense pyramide humaine.

■ avril 2007

[>visite en tropique](#)

Le mardi 3 avril 2007 par Sebastien Joanniez

Bonjour à tous,

je profite de vos vacances pour partir aussi, en vacances... et au travail !

parce qu'à la Réunion, sur une île en plein océan indien, il y a des plongeurs qui m'appellent, des volcans qui me réchauffent, des randonnées qui me rythment, et je me laisse guider vers les heures douces du bord de mer.

j'ai besoin d'un peu de temps simple, à gratter la peau du ciel pour retrouver la suite de la vie, respirer, m'amuser aux petites choses.

puis j'irai travailler au théâtre, car il y a là-bas aussi, une compagnie de théâtre qui m'a demandé un texte, une pièce à jouer en novembre.

alors j'irai les voir, discuter, fabriquer ce spectacle à venir, au milieu de st denis, la capitale réunionnaise, entre les palmiers et les immeubles.

j'essaierai de vous donner des nouvelles.

profitez de vos vacances, de vos amis, de vos parents, de votre monde, profitez de tout !

à bientôt Sébastien

■ mars 2007

[>Photos des visites en classe les 26 et 27 mars 2007](#)

Le mardi 27 mars 2007



Voici les photos que nous avons prises lors de certaines visites.

Vous pouvez nous faire passer vos photos afin que nous les ajoutions à cet article.

### >[Retour en France](#)

Le vendredi 23 mars 2007 par Pikatchou et Clarinette TATOULO

Mardi 20 mars

Bonjour Balthazar,

En allant à l'aéroport j'ai vu un marchand de fleur et je suis allé chercher un bouquet pour ma maman. Après ça, je me suis perdu. Une minute avant que l'avion décolle, je suis monté. J'ai retrouvé Clarinette et Fabien. Dans l'avion, je suis tombé amoureux d'une fille. Il me semble qu'elle s'appelait Marine. Et dès que j'étais à 1mètre d'elle un réacteur a explosé. Elle n'avait pas peur de sauter en parachute, moi j'avais le vertige. Donc j'ai sauté après Clarinette et Fabien Pliquo qui étaient les avant-derniers, alors j'ai sauté le dernier. Après je suis tombé sur le stade de France et cela ne m'a plus fait rigoler. En plus, je suis tombé le plus haut de la pyramide. Il ne me semblait pas que nous atterrissions, les un sur les autres. A part ça, nous sommes bien rentrés en France.

Au revoir, j'espère que vous aussi, vous vous êtes bien amusé à lire ma lettre.

Pikatchou

### >[On se voit !](#)

Le mercredi 21 mars 2007 par Sebastien Joanniez

Bonjour à tous !

Je viens par ici, moi Sébastien, vous raconter quand-comment j'arrive ! Je prendrai la voiture et le train, le métro et le train, la voiture, et je serai là, dans votre classe, aux beaux jours du lundi, et puis du mardi prochains. C'est fou, non ? Alors, puisque c'est toujours l'occasion de s'inventer quelque chose, je vous propose un jeu : écrivez-moi vos vœux de printemps, en commençant toutes vos phrases par "Je veux", et finissez comme vous voulez ! On se lira nos envies dans votre classe, et on se lancera des rires et des mots tant qu'on peut. Ne réfléchissez pas, jetez vos phrases sur un papier ! Moi je veux du vert et de la frite ! Des cabosses et des filûtes ! De quoi nourrir mon monde, et du chaud dans le cœur du voisin ! Je veux voir ! Toucher ! Sentir ! Goûter ! Ecoutez : c'est les sens qui carburent !

Je vous laisse et je vous salue d'ici, où le vent m'emporte. A lundi pour les uns, mardi pour les autres. Sébastien

### >[Une course manquée à Hue](#)

Le dimanche 18 mars 2007 par sacha équita

Cher Monsieur Meringué,

J'ai bien reçu votre lettre et me suis réjouie de votre proposition. Je suis donc partie sur le champ pour le Vietnam. A l'aéroport Saint-Exupéry, j'ai pris un billet pour Da Nang et ai mis Equita avec d'autres chevaux dans la soute. Dès ma sortie d'avion, je suis allée chercher Equita qui avait l'air très en forme. Il m'a ensuite fallu trouver un camion-taxi qui nous conduise à Hué, à 110 kilomètres de là. Nous avons longé d'immenses étendues de rizières. Les gens qui y travaillaient étaient tous coiffés de chapeaux coniques en paille. J'ai été étonnée de voir, au milieu d'une immense prairie toute rose des enfants qui jouaient avec de jeunes buffles, je ne pense pas qu'ils étaient apprivoisés. Plus loin, c'étaient sur des escaliers que se trouvaient les plantations. A mon arrivée à Hué, une fois finie mon installation et celle d'Equita, j'ai loué un vélo à deux dongs pour visiter la ville. J'ai été impressionnée par les embouteillages de bicyclettes aux carrefours et par les multiples lampions qui pendent aux toitures des maisons. Sur le magnifique pont à toiture en tuile de Thanh Toun, je me suis sentie ballottée. J'ai trouvé la Cité impériale magnifique avec ses bassins pleins de lotus fleuris. J'ai visité également le temple de Hon Chen, lieu de prière et de recueillement. Le lendemain, je suis allée à l'hippodrome pour préparer Equita. J'ai vu les chevaux du coin, ils sont très beaux avec leur belle crinière noire, leurs guêtres blanches et leur belle robe marron. On dirait des chevaux sauvages car ils restent en troupeau. En rentrant sur la piste, mon cheval a pris peur à cause du public qui applaudissait. Moi-même j'avais peur car c'était ma première entrée en public. Tout à coup, un haut-parleur a annoncé qu'un ouragan se dirigeait sur Hué et a ordonné l'évacuation. Une fois l'ouragan "Théo" passé, nous sommes retournés à l'hippodrome qui n'était plus qu'un tas de ruines. Plus question de compétition, seulement de reconstruction dans toute la ville.

[>des nouvelles \(un peu tardives\) de Djibo](#)

Le jeudi 15 mars 2007 par L- ô- vent

Cher Balthazar Meringué

Voici le récit de mes aventures à Djibo. Le voyage en avion ne s'est pas très bien passé car j'ai été malade. Après avoir atterri à Ouagadougou, j'ai trouvé un vieux bus qui m'a emmenée jusqu'à Djibo. Nous nous sommes engagés sur une longue route rouge et bosselée sans drongou. Sur la route nous rencontrions sans cesse des femmes avec sur la tête de grosses jarres en poterie remplies d'eau. A mon arrivée, je me suis rendue à l'hôtel des Buffles qui était indiqué à 50 mètres. J'ai pris mes valises, ai mis un chapeau pour me protéger du soleil qui, malgré l'heure tardive brûlait encore la peau des passants. La porte de l'hôtel était de simples ficelles sur lesquelles des morceaux de bois étaient enfilés. Une odeur de poisson mijoté et de légumes farcis est venue chatouiller mes narines. Derrière un petit comptoir de bois sombre, un homme tapait sur sa machine à calculer. Comme il ne m'avait pas vue, j'ai râclé le fond de ma gorge et il a levé la tête. Quelques heures après mon installation, on a frappé à ma porte. Un homme de petite taille vêtu de parures multicolores est entré dans la pièce. Il avait sur la tête un plat énorme sur lequel était posé un poisson entouré de légumes. Je me suis étonnée car je n'avais rien commandé. Il m'a expliqué que les étrangers étaient toujours bien accueillis. Puis il s'est retiré en faisant une

révérence maladroite. Le voyage m'avait épuisée et après avoir mangé une partie de ces mets délicieux, je me suis endormie sur une natte posée à terre. Le lendemain, je me suis réveillée tôt. A mon grand étonnement, il y avait déjà dans les rues une grande animation. Des habitants s'attardaient à monter des tentes. J'ai compris que c'était le jour du marché. Repensant à votre offre, je me suis dit que je pourrais profiter de la venue des gens au marché pour leur montrer mon petit numéro de funambule. Le plus gros problème était de trouver l'emplacement où je pourrais accrocher mon fil : dans cette région quasi désertique du Burkina-Faso, on manque beaucoup d'arbres. J'ai fini par en trouver deux espacés de 5 mètres. J'ai accroché mon fil et ai attendu qu'il y ai plus d'animation pour commencer. Vers 10 heures, il y avait une animation intense. J'ai pris mon bâton et je suis montée sur mon fil. J'ai vu un grand nombre de gens qui levaient la tête et tapaient l'épaule de leur voisin en me montrant du doigt. Tout à coup, j'ai senti une goutte de pluie sur mon nez. Il se mettait à pleuvoir pendant mon numéro. Les villageois m'ont pris pour une magicienne. Dans la foule, j'avais aperçu un beau ténébreux des dunes. Plus tard il m'a rejointe et m'a raconté l'histoire de cette région qui attendait la pluie depuis tant de mois. Sable-aux-yeux ( c'était son nom ) m'a fait comprendre que je devais continuer à appeler la pluie. Le lendemain, j'ai donc décidé d'organiser un rodéo aquatique. Je me suis dirigée, suivie par une grande partie de la population, vers un lac que j'avais remarqué la veille, depuis le bus. Des femmes y lavaient leur linge. J'ai installé une corde qui traversait le lac d'une rive à l'autre. Puis j'ai demandé aux personnes présentes de pénétrer dans le lac en partie desséché et de faire bouger la corde pendant que je réalisais maintes acrobaties. Le rodéo a été une réussite : l'eau bienfaisante s'est remise à tomber. Tout le monde a entonné des chants et s'est mis à danser autour de moi. La teuf a duré plusieurs jours. Les parents de Sable-aux-yeux m'ont accueilli chez eux, c'est une toute petite maison en terre cuite et au toit de paille, située à côté de la mosquée.

### >rencontre avec M. Lapin

Le vendredi 9 mars 2007 par Max

Bonjour cher Balthazar,

Je vous envoie ce que m'avez demandé mais je vous préviens la discussion était plutôt longue. Voici donc un résumé de notre dialogue et la description de votre ami.

*Arrivée à l'aéroport.*

« - Bonjour, je suis Max.

► Heureux de faire ta connaissance Max. Je m'appelle Bernard Lotus mais mon surnom est M. Lapin.

► Ah oui... je me souviens... Vous savez, ce cher M. Meringué m'a beaucoup parlé de vous et j'avais hâte de vous rencontrer.

► Ah...ce cher Balthazar ! Je le connais depuis ma naissance. Nous étions de très grands copains à l'entraînement des 40èmes Bondissants. Mais dites-moi, votre voyage s'est-il bien passé ?

- ▶ Très bien, merci. Reinette et moi avons été passionnés par le paysage et le Boeing était très confortable.
- ▶ Oooh... mais voilà votre petite Reinette, elle est très jolie. Elle a les yeux de mon père, on dirait qu'elle a été sculptée par les anges. Elle va être très contente d'être ici.
- ▶ Vraiment, vous croyez ?
- ▶ Oui parce qu'elle sera tous les jours mouillée ! En ce moment, c'est la saison des moussons, il pleut tout le temps. Et quand le vent se met à souffler ça fait fffffffiii...
- ▶ Nom d'un scooter brûlé, ne sifflez plus ! Vous allez vous faire griller les orteils ! Oooh trop tard ! Regardez vos chaussures, elles ont changé de couleur !
- ▶ Hahaha.... ça Reinette c'est un très bon tour ! Jamais je n'ai eu les chaussures aussi tendance ! .... Bon assez de bavardages ! Je vous invite à déjeuner chez moi. Vous allez goûter ma spécialité : le ragoût d'albinos ! Allez, hop ! Tous en bateau !
- ▶ Ca tombe bien j'ai une faim de loup ! On va se régaler...
- ▶ Ma recette va vous faire baver d'envie ; mais il faudra tenir Reinette à l'écart, elle risquera de s'évanouir. »

*Quelques instants plus tard Reinette faisait du ski nautique derrière le bateau, elle s'était accrochée à une corde. M. Lapin me racontait sa vie. Soudain, il désigna une maison et dit :*

- ▶ Nous sommes arrivés, voici ma cabane !

*Pendant que nous descendions nos bagages, M. Lapin commença à faire chauffer la bouilloire pour le thé. Le ragoût finissait de mijoter. Puis il nous a appelé pour l'apéritif :*

« - Posez donc vos bagages dans la chambre.

- ▶ Puis-je faire du VTT ? demanda Reinette.
- ▶ Avec grand plaisir Reinette ! Mais ne casse surtout rien, je lui répondis.
- ▶ Nous allons en profiter pour manger le ragoût d'albinos, dit M. Lapin.

...

- ▶ Il est un peu étrange ce ragoût, j'aimerais bien savoir ce que vous avez mis là-dedans.
- ▶ Un grand chef ne révèle jamais ses secrets... sauf à ses amis.
- ▶ Vous permettez que j'écrive la recette ?
- ▶ Oui... Mais vous promettez de ne rien dire à personne, même pas à votre Reinette !
- ▶ Oh, surtout pas ! ... C'est quoi cette chose visqueuse et gluante ?
- ▶ Oh, c'est juste de la bave d'escargot avec des yeux de crapauds ... et une tête de serpent... ça ne peut pas vous faire de mal.
- ▶ Nom d'un scooter brûlé ! Vous avez mis du piment là-dedans ? Et cette couleur bizarre... et cette odeur... on croirait rencontrer M. Putois.
- ▶ Max, je vous trouve un peu pâle, voulez-vous vous reposer dans le canapé ? Ou dehors dans les hamacs près de la rivière ?

► Oh, oui, volontiers ! »

M. LAPIN

M. Lapin s'appelle en réalité Bernard Lotus. On le surnomme M. Lapin car il adore manger des carottes, il a des oreilles et des dents plutôt longues et surtout parce que dans les années 80 il a remporté le premier prix du ragoût d'albinos. Il est né à Hue au Vietnam mais a passé une partie de son enfance dans la ville de Siem Reap puis a voyagé car son père était un grand artiste de cirque. Il connaît le Vietnam comme sa poche. Aujourd'hui il a 65 ans. Il est à la retraite. C'est un honnête citoyen très doux qui a comme passe-temps l'accueil des participants des 40èmes Bondissants. Il aime aussi jouer aux cartes avec ses amis et aller à la pêche. Du haut de sa soixantaine c'est un homme admirable, gentil, avec un humour magnifique. Il est toujours joyeux et il déborde d'énergie. On le reconnaît facilement : grand (1m86) et bien proportionné, il marche toujours très vite. Il a les cheveux blancs, un petit menton pointu et ses petits yeux bridés lui donnent l'air de toujours rigoler. Sur son épaule gauche, il a un tatouage de dragon plutôt terrifiant. Il adore porter une cravate, des chaussures noires et blanches et un blouson en cuir. Il cuisine toujours comme un chef pour ses invités et aussi pour son chien Erasme.

Voilà, cher Balthazar, j'espère que vous avez reconnu votre ami.

A bientôt, pour une nouvelle aventure !

Max

[>Réponse de Dorius Mosquito de passage en France à Balthazar Meringué](#)

Le jeudi 8 mars 2007 par Dorius Mosquito

Mon enfance

Je m'appelle en réalité Paul Dupont. Je suis né dans un petit village à la campagne. C'est là que j'ai commencé ma carrière. J'habitais rue Beau Cœur et mon grand-père habitait rue du Vieux Jeu. Dès que j'ai su faire du vélo, je me rendais souvent chez lui. Il possédait un grand jardin où je prenais plaisir à me promener chaque fois que j'avais cinq minutes. J'étais étonné par tout ce qui poussait et par tous les insectes qui volaient. Un jour, alors que j'avais huit ans je me suis aventuré dans un endroit qui m'était jusqu'alors inconnu. Mon grand père m'avait interdit son accès car il était situé loin de la maison. C'était « le coin sauvage ». Le spectacle qui s'offrait à moi était splendide. Il y avait des fleurs partout : des tulipes, des pâquerettes et des coquelicots. Mais surtout, surtout, il y avait d'énormes coccinelles qui voletaient partout autour d'un bidon bizarre. Je m'approchai et regardai l'étiquette. Voilà ce qui était marqué :

**ENGRAIS EXTRA FORT POUR FAIRE POUSSER LES PLANTES**

J'étais stupéfait. Ces coccinelles avaient-elles avalé un peu de cet engrais ? Soudain, je sortis de mes pensées. Une coccinelle venait de me sauter dans les bras. Elle était trop mignonne. Je l'appelai Suzie. J'avais appris à jongler une année au centre aéré. Nous avons suivi un atelier avec un artiste qui nous avait appris à jongler avec des balles, à faire tourner des assiettes, à tenir en équilibre sur une grosse boule ... Le professeur m'avait dit

que j'étais très dégourdi et que les balles semblaient apprivoisées lorsque je les prenais. Alors pourquoi ne pas essayer un numéro avec les coccinelles ? J'attrapai quelques coccinelles, sortis du jardin de mon grand-père, tournai au coin de la rue et allai jusqu'à chez moi rue Beau Cœur. Je pris quelques balles au vol et allai sur la place du village. Je m'entraînai à jongler. Petit à petit, des petits groupes de personnes vinrent m'admirer. Et voilà, malgré moi je suis devenu célèbre et j'ai pris le nom de Dorius Mosquito : Dorius parce que c'était le prénom de mon grand-père et Mosquito car c'était le nom de jeune fille de ma grand-mère.

■ février 2007

### >[Le concours à Djibo](#)

Le mardi 27 février 2007 par Bouboule Degum

Monsieur Balthazar

Le matin du concours, j'étais un peu stressé et j'ai dû prendre au moins trois cents chewing-gums ! Pourtant, j'étais sûr à 99,99% de gagner ! Sur le chemin du concours, j'ai rencontré ce fameux géant Pshit. Il mesure 21 mètres de haut, il porte des lunettes de myope, une chemise verte à carreaux trop petite et un short sensé être un pantalon. Je lui arrivais aux talons mais il ne me faisait pas peur : au niveau du talent, c'était lui le plus petit ! Arrivé sur les lieux du concours, il y avait une vingtaine de concurrents dont le grand Pshit, mon copain Blowman, Rouling, Rouling, Routaroue, Rondelet, Mateleuse, etc... Ils venaient de partout : Tokyo, Canberra, Buenos Aires, New-York, New-Delhi, Dakar et Châtillon. La compétition était composée de toutes sortes d'épreuves : la course "Gonflomax", le combat du dernier souffle, le gonflage de matelas, le plongeon ralenti, le ventilateur sans hélice et, pour finir, les figures libres. A l'heure du palmarès, je suis arrivé le premier comme je l'avais prédit, je suis vraiment trop fort. Le géant Pshit, lui, était 19ème sur 20 !

Au revoir, cher Balthazar, et d'ici là, portez-vous bien.

Bouboule Degum

PS. Nous nous demandons si vous avez bien reçu notre précédente lettre racontant notre voyage jusqu'à Djibo car nous n'avons pas eu de réponse de votre part.

### >[Présentation](#)

Le mercredi 21 février 2007 par Omar Piccolo

Cher monsieur Meringué, je m'appelle Omar Piccolo, j'ai 24 ans, j'habite à Châtillon d'Azergues, je cherche un emploi dans votre cirque. Depuis longtemps, j'ai mis au point un numéro magnifique, fantastique, grandiose, pour tout dire... exceptionnel !! En effet, je dresse des poissons : Mes poissons volants font des acrobaties. Dès que je chante du jazz à mes poissons lunes, ils gonflent et montent à 100 mètres de haut ! Quand mes poissons clowns sentent une fleur de lys leurs nez gonflent et deviennent tout rouges Mes poissons

chats sont des acrobates confirmés : ils poursuivent des souris sur un fil de fer tendu à 15 mètres tout en miaulant la 40ème symphonie de Mozart. Mes poissons hérissent leurs piquants en jetant bonbons et confettis. Quand deux de mes néons se touchent, une gigantesque étincelle jaillit puis elle se transforme en feu d'artifice.

J'ai oublié de vous dire que je suis italien et française et j'adore les pizzas, le pasta et les glaces. ciao, amico française. votre serviteur, Omar Piccolo

>[Wagga-Wagga, c'est très très bien !!](#)

Le mercredi 21 février 2007 par Pikatchou et Clarinette TATOULO



Bonjour, cher Balthazar, Nous espérons que vous allez très bien. Nous, nous allons très très bien !! Nous sommes allés à **Wag ga - Wagga** en avion. Cela nous a coûté 4 813 € et le voyage a duré 23 heures. Cela n'a pas été facile avec les animaux de Pikatchou. Son escargot et sa limace n'étaient pas bien et la poule a beaucoup piaillé. Elle a sauté de l'avion dès notre arrivée ! Dans l'avion, nous étions tellement pressés que nous avons commencé à répéter notre numéro.

Ici, il fait très chaud et nous avons vu plein d'animaux magnifiques : deux koalas qui dormaient dans un arbre et des kangourous, tellement amusants !!

Le cirque est fabuleux. Nous avons rencontré des artistes extraordinaires !!

**Les frères pen dus** font la paire. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Ils ne se quittent jamais et sont comme les deux doigts de la main. En moins de deux, ils sautent à pieds joints sur la piste. En deux temps trois mouvements, ils montent sur leurs trapèzes. En deux coups de cuillères à pot, ils traversent le chapiteau, échangent leurs trapèzes, et joignent les deux bouts sans aucun effort !!

**Le boud dha volant** ne fait pas deux poids, deux mesures. Il est grand, il est gros, il est super !! Sur son fil de fer, il est souvent à deux doigts de tomber mais il peut faire deux roues, un demi tour, un double saut périlleux et se rattraper sur son double menton ou retomber sur son double ventre et rebondir tellement haut qu'il transperce le chapiteau.

**La belle clow nette** fait un tour à double tour. Dans son magnifique maillot deux pièces bleu, elle brûle la chandelle par les deux bouts. En équilibre sur deux verres, **pas trois sin on bon jour les dégâts**, elle coupe la poire en deux et utilise sa seconde vue pour nous éblouir !!!

Et puis, et puis, nous avons rencontré **LE BORGN E**.

Le Borgne, à première vue, n'est pas un joueur de premier choix. Il n'a qu'un œil, pas un radis en poche, il a un poil dans la main et un autre au menton et il n'a qu'une dent !! Mais dans ce pays où tout va par deux, le Borgne est **ROI ... !!**

Il est toujours en première ligne, il est numéro UN. Il a toujours un jeu de premier choix. Il ne reprend qu'une carte, il fait toujours le premier pas, il a toujours un as dans son jeu et un autre dans sa poche. Il n'a qu'une parole et souvent le dernier mot. Bref, en un mot : Il est **UNIQUE**.

Nous l'avons beaucoup beaucoup aimé.

Et puis et puis, nous avons rencontré **Fabien Pliquo**. Il est vraiment gentil et très rigolo !! Clarinette craque pour ses deux beaux yeux !!!!

A très bientôt Monsieur Balthazar pour une nouvelle destination !!

### >[Mon retour en France](#)

Le mercredi 14 février 2007 par Fabien Pliquo

Cher Balthazar,

Pendant que vous étiez assis sur votre fauteuil en train de manger du pop-corn, Pikatchou s'est perdu dans l'aéroport, nous avons failli raté notre avion. Nous avons été obligés de nous attacher avec une ceinture. Dès que nous nous sommes envolés, Clarinette a vomi dans le cendrier. Dans l'avion, nous avons regardé les Bisounours.

À la première escale, il y a eu un contrôle. Les policiers ont fouillé nos bagages et un trafiquant a planqué de la drogue dans mon sac. Heureusement, nous avons réussi à prévenir les policiers et ils ont bloqué le trafiquant dans les toilettes.

Nous avons ensuite décollé dans le deuxième avion, mais il a fallu sauter en parachute car l'appareil a pris feu à cause d'un réacteur qui avait explosé. Nous nous sommes posés sur le stade de France et les pompiers sont arrivés pour nous sortir de là.

Nous sommes rentrés chez nous pour prendre un bain moussant.

À bientôt,

Fabien Pliquo

■ janvier 2007

### >[seconde correspondance](#)

Le lundi 29 janvier 2007 par Max

Cher Balthazar Meringué,

Reinette et moi vous remercions d'avoir répondu au plus vite, et, nom d'un scooter brûlé, nous sommes vraiment très contents de participer aux 40èmes Bondissants. Reinette était tellement heureuse quand je lui ai annoncé la bonne nouvelle qu'elle a fait des bonds de géant et s'est assommée contre le plafond.

Aussitôt, nous avons fait nos valises et avons foncé à l'aéroport. Nom d'un scooter brûlé, je n'ai jamais vu Reinette se préparer aussi rapidement !

Le voyage s'est merveilleusement bien passé, Reinette était passionnée par le paysage. Nous avons survolé la grande muraille de Chine et nous avons fait la connaissance d'autres candidats de différents pays. Nom d'un scooter brûlé, je n'ai jamais mis les pieds dans un

Boeing 780 aussi confortable ! A l'arrivée, j'ai eu du mal à faire sortir Reinette de l'avion car elle avait déclaré sa flamme à la si jolie voix de l'ordinateur de bord.

A Hue, la pluie a bien arrosé notre venue et M. Lapin nous a accueillis chaleureusement. Il nous a emmenés sur sa pirogue jusqu'à sa maison sur pilotis. Nous avons sympathisé autour d'un verre de thé et il nous a servi un ragoût fait maison en notre honneur. C'était exquis mais un peu écoeurant. Vous trouverez donc ci-joint l'étrange recette du ragoût d'albinos.

En attendant de vos nouvelles, nous allons nous reposer un peu.

Sincères salutations.

Max et Reinette

Le ragoût d'albinos

Ingrédients :

Matériel : 1 lapin albinos marmite 1L de bave d'escargot casserole 8 yeux de crapaud passoire 1 tête de serpent couteau 400g de soja planche à découper 12 feuilles de houx 50g de beurre de cacahuète 5 carottes 5 oignons 4 hortensias sel poivre

1. Remplir d'eau une casserole et faire bouillir pendant 30 min les yeux de crapauds.
2. Mettre le beurre à fondre dans la marmite. Découper le lapin et le faire cuire à feu doux pendant 20min.
3. Eplucher les carottes et les oignons, les laver, les couper en rondelles puis les ajouter dans la marmite.
4. Egoutter les yeux de crapaud.
5. Hacher grossièrement les feuilles de houx et les hortensias.
6. Dans la marmite, verser la bave d'escargot. Ajouter les yeux de crapaud, la tête de serpent, les feuilles de houx et les hortensias hachés puis le soja lavé. Laisser mijoter 2h.
7. Assaisonner de sel de poivre avant de servir.

### >[Soirée avec la Grande Douzaine](#)

Le dimanche 28 janvier 2007 par Théophile Vachon

Nous sommes partis de Haute Savoie en train afin de rejoindre Bordeaux. De là, nous avons embarqué pour le Pérou.

Nohcav 74 a eu le mal de mer et elle a trouvé le voyage long et ennuyeux. Elle a été contente d'arriver à Ayacucho. Nous avons fini la route en 4X4, Nohcav dans une bétailière. Elle n'a pas apprécié. Au festival jambon gruyère, sur les contreforts d'Ayacucho, nous avons fait la connaissance de la Grande Douzaine. C'est une poule géante. Elle parle espagnole et français très couramment. Elle est recordwoman de lancer d'omelettes. Après le spectacle, nous nous sommes retrouvés tous les trois pour un vrai festin. Chacun a présenté ses spécialités : omelette et tartiflette au reblochon et enfin nous avons goûté le

sandwich au cuy. C'est très particulier ! Nous avons surtout chanté et dansé avec les villageois jusqu'au petit matin. Nous sommes allés nous ocucher totalement épuisés par cette journée.

#### >[Lettre de motivation d'Arthur Danmil](#)

Le vendredi 19 janvier 2007 par Arthur Danmil

Bonjour Monsieur Meringué,

Je m'appelle Arthur Danmil et je suis archer.

J'ai 18 ans, les cheveux bruns, les yeux bleus et je suis blanc de peau. Je mesure 1,80m, je ne suis ni gros ni mince et j'ai beaucoup de muscle. J'ai la particularité d'être ambidextre. J'aime les frites et les spaghettis - bolognaise. J'ai le sens de l'humour très développé.

Je suis passionné de cirque. Ce que j'aime le plus au monde c'est que le public m'applaudisse très très fort et que, une fois rentré dans les coulisses, on me félicite pour mon numéro. C'est un peu pour ça que j'aime travailler au cirque mais aussi parce que j'aime le métier d'archer. Mon papa lui-même était archer : il m'a appris à faire plein de choses. Je peux viser n'importe quoi et faire faire des acrobaties à ma flèche. Je suis très doué à l'arc. Une fois, j'ai tiré avec les pieds et j'ai mis dans le mille ! Je ne me rate jamais.

Je veux faire partie de votre cirque parce que mon numéro est fantastique et les enfants vont sûrement apprécier mais surtout parce que j'aime me lancer dans des aventures dangereuses ...

J'attends de vos nouvelles. Arthur Danmil

#### >[Le Tournoi des Insectes](#)

Le jeudi 18 janvier 2007 par Dorius Mosquito

Me revoilà Balthazar

à y est, je suis arrivé à Mostar. Mon hôtel est sur le boulevard près du vieux pont. Le patron a vécu en France, il parle notre langue. Il se prénomme Igor et joue du violon. Il m'a parlé du concours de plongeurs dans la Neretva, qui a lieu chaque année, du vieux pont. J'ai décidé d'adapter mon numéro pour le spectacle. Mes balles formeront le pont, mes coccinelles s'élanceront et plongeront dans un grand baquet d'eau au son de la musique de mon nouvel ami. Enfin, les coccinelles effleureront l'eau car elles ne savent pas nager.

Comme vous étiez retenu par d'autres obligations, je joins le compte-rendu du spectacle paru dans le journal local.

Tournoi des insectes au Théâtre Populaire

¥ Julos Arachnikas et ses araignées

Julos arrive avec deux terrariums remplis d'araignées. Il demande le silence et fait sortir les petites bêtes à huit pattes. Julos jongle et fait faire de nombreuses figures à ses araignées. Elles tournent autour de sa jambe, s'accrochent dans une mèche de ses cheveux et pendent par un fil jusqu'à sa bouche. Les araignées professionnelles surdouées terminent leur numéro en sautant sur un trampoline avec chapeau, canne et chaussons.

¥ Peter green, souffleur de vers

Peter s'installe sur le podium et montre de vulgaires vers de terre. Il les trempe dans une pâte gluante et visqueuse. A l'aide d'une paille il souffle dans chaque vers enrobé de pâte et le public peut voir voler autour de lui des formes géométriques, des lettres, des cœurs, des mots de toutes les couleurs.

¥ Antonia Bzz, lanceuse de mouches.

Les artistes sont maintenant des femmes : une attachée sur une cible qui tourne, l'autre Antonia a les yeux bandés et elle lance des mouches. Les mouches ont un bouclier avec de la colle qui les empêche de voler. Elles portent des lunettes de soleil pour ne pas être éblouies par les projecteurs.

¥ A l'entracte vous pouvez déguster le pop-corn de fourmis.

Voici la recette. D'abord, on fait cuire les fourmis jusqu'à ce qu'elles croquent sous la dent. Elles se mettent ensuite en pyramide dans la poêle, on ajoute du maïs et du sucre. On fait tourner le tout quelques secondes dans le mixeur, il n'y a plus qu'à servir. Un conseil : Mangez-les un à un pour bien les apprécier.

¥ De nombreux numéros, plus classiques se succèdent.

¥ Dorius Mosquito et ses cocciballes remporte un franc succès et est rappelé plusieurs fois par les spectateurs.

Voilà je termine ma lettre. Je vous remercie pour la paye ainsi que pour la prime que vous m'avez données.

J'ai refait mes malles et je suis prêt à continuer la tournée avec vous. Je rentre en France au début de la semaine prochaine. Ce week-end, Igor m'emmène à une soirée slave avec des amis à lui. Je vous assure de toute ma reconnaissance car une nouvelle vie a commencé pour moi et j'attends avec impatience de nouvelles directives de votre part.

Dorius Mosquito

>[Portraits](#)

Le mardi 16 janvier 2007 par Pikatchou et Clarinette TATOULO



Wagga- Wagga, le 16 janvier 2007

Cher Balthazar, Nous sommes bien arrivés à Wagga- Wagga,. Comme vous nous l'aviez demandé dans votre lettre du 14 décembre, nous vous envoyons nos portraits. Ils vous

permettront de nous reconnaître quand nous passerons à la télévision.

Pikatchou est sportif et il est gourmand, Pikatchou n' est pas timide mais il est blagueur.

Clarinette est futée et elle est coquine, Clarinette n'est pas maladroite mais elle est rigolote..

Tous les deux, nous sommes malins et nous sommes curieux, Tous les deux, nous ne sommes pas très forts mais nous sommes vaillants.

Pikatchou est plus petit que moi. Il a une casquette rouge et blanche, de gros yeux bleus qui brillent et une grande bouche rouge. Il a tout le temps le sourire. Il aime avoir du rouge, du bleu, du vert et du orange sur lui. Il a du mal à se séparer de ses animaux de compagnie, la poule Pirouette et l' escargot Léo.

Clarinette est plus grande que moi. Elle a de longs cheveux et des couettes. Elle a des petits yeux bleus, un nez coquin et une petite bouche rouge et gourmande. Elle s'habille toujours en bleu. Clarinette a souvent des tronçonneuses dans les mains. Et voilà !

Nous ne vous avons pas décrit notre soirée avec Fabien Pliquo. Nous l'avons rencontré dans un fabuleux restaurant chic. Il a changé les tronçonneuses de Clarinette en OR !! Nous vous écrirons tout cela très bientôt. Au revoir et à la prochaine fois, Clarinette et Pikatchou  
TATOULO

>[Djibo Bouboule !](#)

Le lundi 15 janvier 2007 par Bouboule Degum

Cher patron,

J'ai bien reçu votre lettre et j'accepte votre soi-disant concours. Avant de partir, j'ai eu beaucoup de mal à savoir où se trouvait Djibo mais, comme d'habitude, je me suis débrouillé. Finalement c'était un jeu d'enfant, surtout avec mon ordigum : en Afrique, plus précisément au Burkina Faso, dans la province de Sum, au nord du pays. J'ai donc réservé un billet en classe V.I.P pour Ouagadougou. Malheureusement, j'ai raté l'avion. Alors, je me suis fabriqué une mongolfière avec trois maxi chewing-gums. J'ai survolé l'Espagne , le Maroc, la Mauritanie et le Mali. J'ai même demandé mon chemin à un concurrent du Dakar ! Il faut dire que j'avais oublié mon GPS (Gum Portable Satellite). Je suis enfin arrivé à Djibo, le premier, comme toujours. Djibo est une ville pauvre mais très belle. J'ai mangé au restaurant des spécialités africaines. C'était très épicé et pas assez sucré pour moi qui me nourris surtout de chewing-gums. Je me suis fait un ami, c'est un de mes concurrents, il s'appelle Blowman et il est gonfleur de pneus. Bon, je dois aller me coucher pour reprendre des forces pour le concours de demain.

A bientôt, boss !

Bouboule Degum

>[Nouvel article](#)

Le vendredi 5 janvier 2007 par Dorius Mosquito

Bonjour Balthazar

Mes coccinelles, mes balles et moi, nous avons sauté de joie à la lecture de votre lettre. Cette nouvelle année 2007 commence bien pour nous. Nous en profitons pour vous adresser tous nos vœux. Nous ferons le maximum pour que notre collaboration soit fructueuse.

J'ai allumé l'ordinateur et j'ai trouvé les informations suivantes sur internet. Mostar est une ville de Bosnie Herzégovine (ex république de Yougoslavie) où se côtoyaient des communautés orthodoxes, catholiques et musulmanes. Une guerre a fait rage de 1993 à 1995 et la ville a été détruite à 80%. Le pont sur la Neretva qui a donné son nom à la ville ( most = pont, star = vieux ) a été détruit puis reconstruit à l'identique. Une église orthodoxe a été dynamitée. La ville est en reconstruction. Elle compte de nombreux bâtiments : des mosquées, des églises, un couvent, des tours et de nombreux lieux culturels.

Je vais faire ma valise, remplir mes malles et je pars sur le champ à Mostar. Merci pour le billet de train que vous m'avez envoyé. Dès que je serai sur place j'irai à la rencontre des habitants. Je me rendrai au Théâtre Populaire où a lieu le tournoi des insectes. Je vous écrirai à mon arrivée.

Dorius Mosquito

Un courrier suivra dans quelques jours même sans réponse de votre part.

■ décembre 2006

>[Mon arrivée à Wagga-Wagga](#)

Le mercredi 20 décembre 2006 par Fabien Pliquo

Cher Balthazar Meringué,

Cette soirée était fabuleuse, Pikatchou et Clarinette ont beaucoup d'humour. On a parlé de nouveaux numéros et on en a trouvé plein, comme jongler avec des serpents et des tronçonneuses en or. Je leur ai montré mes yeux laser.

J'ai fait apparaître de l'or pour leur payer un repas. En entrée nous avons commandé une salade exotique, en plat chaud de la viande d'éléphant farcie à la noix de coco, en dessert un gâteau de goyave sur un lit de pâte feuilletée avec un coulis de mangue et en boisson du jus de papaye.

Ensuite j'ai dansé la valse avec Clarinette et mon lynx a joué avec Pikatchou. Pendant ce temps mon aigle aidait le serveur dans son travail. J'ai acheté à Pikatchou une peluche Pikatchou et à Clarinette une clarinette. Ils m'ont donné un serpent bien dressé. On s'est acheté une carte postale de Wagga-Wagga et on est partis.

Votre Magicien Fabien Pliquo

>[lettre de motivation](#)

Le lundi 18 décembre 2006 par L- ô- vent

Mercredi 6 décembre 2006

Sieurmon Balthazar Meringué

Je suis une funambule de 21 ans, je m'appelle Sarah. Je parle le français mais j'adore m'exprimer en verlan. Dans la rue, ma démarche balancée fait deviner mon métier aux passants. Je suis mince et je parais grande quand je marche tout là-haut sur mon fil, mais en réalité je suis petite. Je suis timide mais dans les rais je deviens audacieuse. Je suis courageuse et entêtée et tous les jours je répète maintes et maintes fois les mêmes gestes pour perfectionner mon numéro même lorsque je suis fatiguée ou de mauvaise humeur. Mon reup était directeur du keucir dans lequel ma reum exerçait le métier de funambule. Enfant, je l'ai beaucoup observée et plus tard, elle m'a transmis son voirs-a-faire. Pour que je me perfectionne, mon reup m'a inscrite dans une école de keucir. Je souhaite être embauchée dans votre keucir pour réaliser mon rêve : exercer le même métier que ma reum.

J'espère votre compréhension et attends votre réponse.

Toutes mes salutations, Sieurmon Meringué.

Sarah Pitowski dite L-ô-vent

>[lettre de motivation à Balthazar Meringué](#)

Le lundi 18 décembre 2006 par sacha équita

Mercredi 6 décembre 2006

Cher monsieur Meringué,

Je m'appelle Sacha. Je voudrais travailler dans un cirque. Dans mon enfance, j'étais danseuse et passionnée par les chevaux. Je viens d'avoir dix-huit ans et souhaite devenir une grande écuyère pour fusionner mes deux passions. Auparavant, j'étais danseuse au cabaret du "grand moulin". J'ai un ravissant visage clair, une chevelure couleur corbeau et des yeux étincelants comme les propres yeux de mes chevaux. Quelques mèches s'échappent de ma chevelure tressée avec soin. Je ne suis pas grande mais mon corps est fin et souple comme une liane. Je suis autoritaire et volontaire mais je peux être d'une incroyable douceur avec mes chevaux. Mon entourage me trouve très drôle et apprécie beaucoup les gourmandises que je partage volontiers. J'ai lu dans le journal "Circus Bonus", votre annonce : "Le cirque Meringué cherche écuyère, même débutante, pour une tournée dans la région lyonnaise" Je suis disponible et prête à partir dès demain s'il le faut.

Si ma candidature vous intéresse, contactez-moi : sachaequita@hotmail.fr

Je vous prie d'agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

Sacha Equita

>[Grand voyage](#)

Le jeudi 14 décembre 2006 par Sebastien Joanniez

Bien le bonjour à tous,

Vous voici tous embarqués, par la mer ou par avion, à droite et à gauche, jetés sous la pluie, suant l'été tropical, glacés par la brise, tous envoyés faire votre dur et beau métier : le cirque !

Et vous allez en voir, des sourires d'enfants, des applaudissements, des cris, des visages levés vers le ciel en trapèze, des mains tendues vers un cheval au galop.

Vous allez vivre une fièvre !

Alors bonne chance à vous ! Joyeux moments de tournée ! Rencontres, images, parfums, tout est bon pour les souvenirs !

Je vous salue de mon bureau et j'attends vos nouvelles !

Balthazar

>[lettre de motivation de Max](#)

Le vendredi 8 décembre 2006 par Max

Jeudi 7 décembre 2006

Très cher Balthazar Meringué,

J'ai trouvé votre message sur Internet, il m'intéresse énormément. Je m'appelle Max, j'ai 20 ans, je suis plutôt grand et j'ai des yeux bleus. Je suis dompteur de grenouilles, spécialement des rainettes dracofeu. Mais nom d'un scooter brûlé, laissez-moi vous présenter tout de suite ma formidable et belle Reinette.

C'est une grenouille qui mesure 6cm de haut, verte avec des taches rouges et des yeux jaunes. Reinette exécute des numéros fantastiques : elle fait du scooter, elle est championne de VTT, elle chante et danse. Aussi, quand je me mets à siffler un air de musique, elle gonfle subitement et se dégonfle en crachant des flammes comme un petit dragon. N'est-elle pas géniale ?

Depuis qu'elle connaît votre annonce, Reinette est très impatiente de rejoindre votre cirque. Je ne peux plus la contrôler : elle monte sur le toit avec son vélo, elle fait du scooter pendant que je dors et elle réveille tout le voisinage... Avec toutes ses bêtises, nom d'un scooter brûlé, je vais finir en prison alors que nous pourrions vous faire gagner de l'or !

Alors, M. Meringué, pourriez-vous nous répondre très rapidement ?

Dans l'attente, veuillez agréer, M. Meringué, nos sincères salutations.

Max et Reinette

>[Clarinette et Pikatchou Tatoulo.](#)

Le mercredi 6 décembre 2006 par Pikatchou et Clarinette TATOULO



Bonjour Monsieur Meringué,

Je m'appelle Pikatchou TATOULO et ma sœur s'appelle Clarinette. J'ai 9 ans et ma sœur aussi, nous sommes jumeaux. Nous vivons à Rocamadour. Je suis dompteur de serpents. Je peux me faire piquer et je ne vais jamais à l'hôpital. Je dresse aussi les poules, les araignées, les limaces et les taupes.

Ma sœur jongle avec trois tronçonneuses en marche pendant 86 secondes, elle sait aussi faire ce numéro avec des pots de crayons. Elle peut marcher sur un fil électrique à 12 mètres du sol. Nous aimerions vraiment être dans votre cirque parce que nous adorons le cirque depuis que nous sommes petits. En plus, nous aimerions être célèbres dans le monde entier pour pouvoir passer à la télé. Nous voulons aussi rencontrer beaucoup d'animaux pour inventer de nouveaux numéros (même des animaux féroces). Enfin, nous rêvons de voir un clown de près. J'espère que vous nous embaucherez, nous sommes un peu petits mais à nous deux nous sommes aussi grands qu'un grand. Nous attendons votre réponse.

Clarinette et Pikatchou TATOULO

>[Dorius Mosquito à Balthazar Meringué](#)

Le lundi 4 décembre 2006 par Dorius Mosquito

Cher Balthazar Meringué

Je m'appelle Dorius Mosquito. Je suis dresseur de balles et dompteur de coccinelles. J'ai vingt huit ans. Je mesure un mètre soixante dix sept. Je suis blond aux yeux verts. Mes cheveux sont en pétard. Mon visage est de forme ovale comme un ballon de rugby. Je porte une moustache style Far West. Même si je ne suis pas toujours très gai, je suis toujours souriant. Je suis vêtu d'un pantalon de cuir noir, d'un tee-shirt à manches longues blanc. Je porte des mitaines noires et je suis chaussé de santiags. Mon numéro est rarissime, extraordinaire et comique. J'essaie de dresser des balles de tennis. Mais elles ne sont pas coopératives, elles partent dans tous les sens. Je claque dans mes doigts et un bataillon de coccinelles arrive. Elles sont plus grosses que la moyenne. Elles sont élevées dans le jardin de mon grand-père à la campagne. Leurs ancêtres ont absorbé un engrais destiné aux légumes du jardin. Elles sont à peu près de la taille d'une balle de tennis. Deux coccinelles sont nécessaires pour s'occuper d'une balle. Au son de la musique, coccinelles et balles, dansent le flamenco, du rock ou du hip-hop. Quant à moi je tape dans mes mains je fais des figures acrobatiques que je réussis plus ou moins bien.

Cher Balthazar, j'espère que je vous aurai convaincu de m'engager dans votre cirque. Il y a

plusieurs mois que je n'ai pas travaillé et je m'ennuie à mourir. J'ai besoin de bouger et de gagner un peu d'argent. Je suis prêt à m'améliorer et je suis disponible pour toutes les tâches que vous aurez à me proposer. J'attends votre réponse avec impatience.

Votre dévoué Dorius Mosquito

>[lettre de motivation Bouboule Degum](#)

Le vendredi 1er décembre 2006 par Bouboule Degum

Monsieur Méringué

J'ai entendu dire que vous cherchiez un artiste original et professionnel à la fois. Ne cherchez plus, je suis votre homme ! Je me présente : Bouboule Degum, deuxième du nom. En effet, mon père était le célèbre Balamar Degum. Je suis faiseur de bulles de chewing-gum de toutes formes, de toutes tailles, de tous parfums et tout ce que le public désire. J'ai fait de nombreux numéros dans le monde entier. J'ai reçu plusieurs "Malabar d'or" et j'ai été de nombreuses fois publié dans le livre des records. Par exemple, je peux créer un homme de chewing-gum et lui donner la vie ! Je peux aussi faire une gigantesque bulle de chewing-gum qui peut contenir plus de vingt personnes. Comme je suis un acrobate, je suis capable de faire des acrobaties dans une bulle. Et ce n'est pas tout, embauchez-moi et vous verrez de quoi je suis capable. Foi de Bouboule Degum !

A bientôt ... patron !

Bouboule Degum

■ novembre 2006

>[Lettre de motivation Fabien Pliquo](#)

Le mercredi 29 novembre 2006 par Fabien Pliquo

Cher Balthazar Méringué,

Je m'appelle Fabien Pliquo. Je suis magicien. Je mesure 1,80 m, j'ai les yeux bleus, les cheveux châtain clair. Je suis souvent vêtu d'un jean et d'un pull noir avec une tête de mort blanche.

J'ai recueilli un lynx blessé qui est devenu mon animal de compagnie et qui me sert de cobaye pour mes tours. Je fais apparaître de l'or grâce à mes yeux laser que j'ai hérités de mon père. Mes pieds sont devenus invisibles à la suite d'un numéro raté, mais l'odeur, elle, n'a pas disparu. Je sais pratiquer la télékinésie. Je fais disparaître l'or en le faisant fondre avec mes yeux laser. J'ai un ami pour réaliser mes tours : mon aigle royal. Il s'appelle Himalaya. Je peux aussi le faire disparaître.

S'il vous plaît engagez moi dans votre cirque, je vous écouterai, je surprendrai les gens avec mes tours de magie et je donnerai à manger aux animaux. J'essaierai de faire venir le

plus de monde dans votre cirque. J'ai déjà un mobil home, donc pas la peine de m'en payer un.

Mes sincères salutations.

Fabien Pliquo

>[Lancer d'appels](#)

Le lundi 27 novembre 2006 par Sebastien Joanniez

Bonjour à tous,

C'est je crois le début de l'hiver et la fin de l'été qui nous amènent à la maison, au coeur, pour voir un peu ce qui se passe entre nous. On se met à regarder la pluie, le jour qui tombe. On a l'air d'un dimanche. C'est donc le moment des écritures, des lettres à prendre le temps et des cartes postales qui nous expriment.

Je vous invite au dimanche de tous les jours, à l'averse des phrases.

Dessinez vos personnages en mots, donnez-leur une parole, et envoyez par ici, que je passe des minutes délicieuses en votre compagnie.

En cas de souci, ne vous en faites pas, il y a toujours quelqu'un pour vous aider à écrire, à publier, à attendre une réponse. Tout ce que vous avez à faire, c'est l'imagination, le jeu.

A bientôt. Sébastien

>[Alors, quand est ce qu'on part travailler pour votre cirque ?](#)

Le mardi 7 novembre 2006 par Théophile Vachon

Monsieur Balthazar, Nous souhaiterions avoir de vos nouvelles. Nous attendons, avec nos reblochons sous le bras. Olive est en maladie et ne peut honorer son contrat. Pouvons-nous prendre sa place ?

■ octobre 2006

>[CV de Théophile VACHON](#)

Le mardi 17 octobre 2006 par Théophile Vachon

**Théophile VACHON** 22 ans Célibataire

Ferme des Tulipes 74430 Saint Jean d'Aulps France

06 74 01 02 03

Niveau d'étude

Brevet des collèges BEPA transformation industrie agroalimentaire à l'Ecole Nationale des Industries du Lait et de la Viande BTS industries agroalimentaires spécialité industrie laitière

### **Expérience professionnelle**

Fabrication de fromage (abondance, reblochon...) à la fromagerie de Morzine. Remplacement dans diverses fermes. Numéro de clown avec Nohvac 74 au grand cirque de Haute Savoie et au Cirque Pinder

**Loisirs** Fabriquer et manger des reblochons

Permis B

### >[Lettre de motivation de Théophile VACHON](#)

Le mardi 17 octobre 2006 par Théophile Vachon

Théophile VACHON Ferme des Tulipes 74430 Saint Jean d'Aulps

06 74 01 02 03 Saint Jean d'Aulps, le 13 octobre 2006,

à Balthazar Meringué, Directeur de cirque, Cluemo

Objet : lettre de motivation et CV.

Je serai très heureux de travailler dans votre cirque car j'ai envie de voyager tout en faisant découvrir ma région et ses spécialités.

Avec Nohcav 74, mon amie la vache que j'ai sauvée de l'abattoir lors de mes études nous formons un duo hilarant et inséparable. Nous savons jongler (surtout avec des reblochons), danser, chanter (meuhais... !) faire du tandem, du mono cycle... Mon seul souci c'est que parfois je dis des meuhais à la place de oui étant donné que je parle surtout avec Nohcav. En plus, je vous propose volontiers le lait de Nohcav pour nourrir les autres membres du cirque et je pourrai les jours de repos fabriquer des reblochons, meuhais !

J'espère que vous serez intéressé par nos numéros typiquement savoyards et que vous retiendrez ma candidature. Vous trouverez ci-joint mon CV.

A bientôt, Amicalement,

Théophile VACHON et Nohcav 74

### >[PREMIER PAS](#)

Le mercredi 4 octobre 2006 par Sebastien Joanniez

Bonjour et bienvenue aux nouveaux qui arrivent ! Le jeu commence dès la première lettre : j'attends vos phrases et vos portraits, vos virgules et vos souffles, vos points et vos dialogues ! A tout de suite !

>[Avis de recherche](#)

Le mercredi 4 octobre 2006 par Sebastien Joanniez

Agent de cirque cherche professionnels pour événements à l'étranger / dompteurs animaux originaux / clowns drôles et tristes / trapézistes / lanceurs de fourchettes / vendeurs de glaces et pop corns / cavaliers fous / équilibristes sur échasses ou sabots / autres spectacles exceptionnels / tous genres confondus / Rédiger portrait et lettre de motivation / Envoyer à Balthazar Meringué - Cluemo / Réponse assurée



août 2006

>[Bienvenue](#)

Le mardi 22 août 2006

Le Cluemo va reprendre en septembre 2007 avec de nouvelles classes, 17 se sont inscrites à l'heure actuelle. Une journée de rencontre/formation est prévue le jeudi 27 septembre. La saison 2006-2007 du projet Cluemo nous a entraîné autour du monde, les personnages créés par les élèves nous ont émerveillé avec leurs numéros de jonglerie littéraire, orchestrés par Sébastien.

Pour en savoir plus : [Le projet](#)